

Dimanche des Rameaux — 24 mars 2024

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Mc 11, 1-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit :

« Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous dit :

'Que faites-vous là ?', répondez :

'Le Seigneur en a besoin,

mais il vous le renverra aussitôt.' »

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.

Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »

Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.

Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.

Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient :

« Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient,

celui de David, notre père.

Hosanna au plus haut des cieux ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mc 15, 1-39)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc

L. Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

Celui-ci l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit :

X « C'est toi-même qui le dis. »

L. Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

Pilate lui demanda à nouveau :

A. « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

L. Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.

À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.

La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude.

Pilate leur répondit :

A. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré.

Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.

Et comme Pilate reprenait :

A. « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,

L. de nouveau ils crièrent :

F. « Crucifie-le ! »

L. Pilate leur disait :

A. « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

L. Mais ils crièrent encore plus fort :

F. « Crucifie-le ! »

L. Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.

Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements.

Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier,

et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas.

Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia.

L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots :

« Le roi des Juifs ».

Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,

 sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !

 Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et

nous croirons. »

L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X « Éloï, Éloï, lema sabactani ? »,

L. ce qui se traduit :

X « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

A. « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

L. Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

(Ici on fléchit le genou **et on s'arrête un instant**)

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara :

A. « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.



« SERAIT-CE MOI ? »

Quel parcours émotionnel dans lequel la liturgie du dimanche des Rameaux nous plonge : du « Hosanna » joyeux lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem à la scellée du tombeau après sa mort douloureuse sur la croix. Enthousiasme et rejet, joie et violence. Mais pourquoi tout cela dans une seule célébration ? Pourquoi ne pas simplement célébrer la bénédiction des rameaux et laisser l'histoire de la passion pour le Vendredi saint ?

Pourtant, c'est peut-être juste là que réside le sens plus profond et le défi du dimanche des Rameaux : Ne pas succomber à la tentation de séparer les gens qui accueillent Jésus avec enthousiasme de ceux qui le conduisent de manière moqueuse et hurlante jusqu'à la croix. Il ne s'agit pas ici d'une opposition entre amis et ennemis, entre partisans de Jésus et opposants à Jésus. Non, il s'agit de la nature même de l'être humain. Nous avons tous en nous les deux : la capacité de jubiler et la capacité de crucifier. Tout sportif sait à quelle vitesse ses "fans" les plus fidèles peuvent devenir ses critiques les plus amers.

Jésus Christ est devenu homme pour nous révéler l'amour inconditionnel de Dieu, qui répond au désir profond de chacun et chacune. Là où les gens ressentent cela et sont libérés de leur peur, ils coupent des branches des arbres et lui chantent « Hosanna ». Cependant, ces mêmes personnes vivent aussi des moments où leur confiance et leurs espoirs sont déçus et ébranlés. Des moments où Dieu paraît lointain et semble garder le silence face à la souffrance du monde. C'est dans ces situations de détresse et de deuil où, malgré toute bonne volonté, les questions, les doutes et le sentiment d'impuissance surgissent en nous. Et là où il y a impuissance, naît toujours aussi la colère qui crucifie.

Jésus dans son amour accueille aussi bien la partie en nous qui le loue avec « Hosanna », que celle qui pourrait parfois le crucifier. Cette expérience nous invite en toute vérité et liberté à regarder la passion du Christ non seulement comme une affaire des autres, mais à nous poser à nous-même la question des disciples : « Serait-ce moi ? »

Beat Altenbach, SJ

PREMIERE LECTURE

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole,
soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille,
il éveille mon oreille
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 21 (22)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

DEUXIEME LECTURE

**« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu
l'a exalté » (Ph 2, 6-11)**

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux
Philippiens

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne
retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de
serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la
croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de
Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux
enfers, et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le
Père.

HORAIRES DES MESSES, AGENDA, INFOS

- www.up-rives-de-laire.ch Facebook : UP Rives de l'Aire
- Journal : *Rives de l'Aire info* disponible dans nos églises et chapelles
- Secrétariat : 41 chemin des Palettes 1212 Grand-Lancy, tél : 022 794 36 61

Ouvert tous les matins de 10h00 à 12h00

<u>Samedi</u>	chapelle <u>Sainte-Famille</u> , 17h30	
<u>Dimanche</u>	Église de Plan-les-Ouates <u>St Bernard de Menthon</u> , 10h00	Église de Grand-Lancy <u>Notre-Dame des Grâces</u> , 10h30

Messes **ma** Plan-les-Ouates : **08h30** ; **me** N.-Dame des Grâces : **18h30** ; **je** Ste Famille : **08h30**
ve N.-Dame des Grâces : **08h30** Chapelet **ma** Plan-les-Ouates : **08h00**

AGENDA

Mardi 26 mars

-cours de préparation au mariage œcuménique, 19h, salle NDame des Grâces

Mercredi 27 mars

-célébration pénitentielle communautaire, 15h, NDame des Grâces

-célébration pénitentielle communautaire, 19h, église de Plan-les-Ouates

Jeudi 28 mars (Jeudi-Saint)

-célébration de la Cène, 20h30, suivie de l'adoration jusqu'à minuit, avec la Pastorale des Familles, NDame des Grâces

Vendredi 29 mars (Vendredi-Saint)

-célébration de la Passion, 15h, église de Plan-les-Ouates suivie du chemin de Croix animé par les familles et partage d'une soupe de carême

-Confession individuelle, 16h, église de Plan-Les-Ouates

Samedi 30 mars (Veillée Pascale)

-méditation, 11h-11h30, Notre-Dame des Grâces

-confession individuelle, 14h, Notre-Dame des Grâces

-veillée pascale, 21h, chapelle de Perly avec la Pastorale des Familles

Dimanche 31 mars (Résurrection du Seigneur) (horaire d'été)

-Messe de Pâques, 10h, église de Plan-les-Ouates

-Messe de Pâques à 10h30 avec la pastorale des familles

Un feuillet indiquant les horaires des célébrations et messes durant la Semaine Sainte, et au-delà, est à disposition dans nos églises et chapelles.

Quête pour l'action de Carême !

BELLE ET SAINTE FÊTE DE LA RESURRECTION !



UNITE PASTORALE DES RIVES DE L'AIRES

Grand-Lancy.....Plan-les-Ouates / Perly-Certoux
Notre-Dame des Grâces St-Bernard de Menthon / St Jean-Baptiste
Sainte-Famille



Dimanche des **RAMEAUX**

24 mars 2024

« SERAIT-CE MOI ? »

Quel parcours émotionnel dans lequel la liturgie du dimanche des Rameaux nous plonge : du « Hosanna » joyeux lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem à la scellée du tombeau après sa mort douloureuse sur la croix. Enthousiasme et rejet, joie et violence. Mais pourquoi tout cela dans une seule célébration ? Pourquoi ne pas simplement célébrer la bénédiction des rameaux et laisser l'histoire de la passion pour le Vendredi saint ?

Pourtant, c'est peut-être juste là que réside le sens plus profond et le défi du dimanche des Rameaux : Ne pas succomber à la tentation de séparer les gens qui accueillent Jésus avec enthousiasme de ceux qui le conduisent de manière moqueuse et hurlante jusqu'à la croix. Il ne s'agit pas ici d'une opposition entre amis et ennemis, entre partisans de Jésus et opposants à Jésus. Non, il s'agit de la nature même de l'être humain. Nous avons tous en nous les deux : la capacité de jubiler et la capacité de crucifier. Tout sportif sait à quelle vitesse ses "fans" les plus fidèles peuvent devenir ses critiques les plus amers. Jésus Christ est devenu homme pour nous révéler l'amour inconditionnel de Dieu, qui répond au désir profond de chacun et chacune. Là où les gens ressentent cela et sont libérés de leur peur, ils coupent des branches des arbres et lui chantent « Hosanna ». Cependant, ces mêmes personnes vivent aussi des moments où leur confiance et leurs espoirs sont déçus et ébranlés. Des moments où Dieu paraît lointain et semble garder le silence face à la souffrance du monde. C'est dans ces situations de détresse et de deuil où, malgré toute bonne volonté, les questions, les doutes et le sentiment d'impuissance surgissent en nous. Et là où il y a impuissance, naît toujours aussi la colère qui crucifie.

Jésus dans son amour accueille aussi bien la partie en nous qui le loue avec « Hosanna », que celle qui pourrait parfois le crucifier. Cette expérience nous invite en toute vérité et liberté à regarder la passion du Christ non seulement comme une affaire des autres, mais à nous poser à nous-même la question des disciples : « Serait-ce moi ? »

Beat Altenbach sj

ENTREE "Venez le célébrer"

Venez le célébrer, son grand amour, venez-le chantez ;
le Fils de Dieu est venu, donner la vie.
Nous te fêtons Ô Roi, car tu nous fais partager ta joie,
et nous offrons, en ton honneur, un chant d'amour Seigneur.
Venez le célébrer, - -, célébrer, - -, chanter, célébrer, chanter notre Roi.
Venez le célébrer, - -, célébrer, - -, chanter, célébrer, chanter notre Roi.

JÉSUS ENTRE A JÉRUSALEM : NOUS L'ACCLAMONS :

Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux ! **bis**
Saint, saint, saint le Seigneur,
le Dieu de l'univers,
Bénis soit le Dieu TROIS FOIS SAINT,
Hosanna au plus haut des cieux !
Hosanna, Hosanna,
Hosanna au plus haut des cieux !



PSAUME 21 (22)

ref. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent ; ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » ref.

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure ;
Ils me percent les mains et les pieds, je peux compter tous mes os. ref.

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide ! ref.

Mais tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur. ref.

ACCLAMATION EVANGILE

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Lecture de la passion

cf feuille participation assemblée

PRIERE UNIVERSELLE

Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce,
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé !

SANCTUS

Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux ! **bis**
Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu de l'univers,
Bénis soit le Dieu TROIS FOIS SAINT,
Hosanna au plus haut des cieux !
Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !

Et le ciel et la terre sont remplis de ta gloire
Et béni soit Celui qui vient,
Hosanna au plus haut des cieux.
Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !

ANAMNESE

C'est ta mort, Ô Seigneur, que nous célébrons, Nous fêtons dans la joie ta
résurrection. Nous veillons dans la nuit jusqu'à ton retour, Dans l'attente
de voir se lever le jour.
En ce pain et ce vin que nous partageons
Tu es là parmi nous et nous t'attendons.

AGNUS D32-63

Imolé par amour Tu nous redonnes vie,
Tu promets le retour du jour après la nuit !
Agneau de Dieu, Agneau de Dieu, Seigneur prends pitié de nous !
Tu fais pour nous merveille, Tu es notre espérance.
Et nos yeux s'émerveillent devant ton cœur immense !
Agneau de Dieu, Agneau de Dieu, Seigneur prends pitié de nous !
Notre oui est petit comme un balbutiement.
Toi tu le multiplies, Tu lui donnes l'élan !
Agneau de Dieu, Agneau de Dieu, Seigneur donne-nous Ta PAIX.

COMMUNION "Ô Seigneur, je m'abandonne à toi !"

Ô Seigneur, je m'abandonne à toi, sème en moi l'amour et la justice.
Ô Seigneur, je m'abandonne à toi, sème en moi ton pardon et ta paix.

Au creux de mon silence, au cœur de mes déserts, Souffle ta Parole.

Dans la nuit de mes doutes, tu connais mes faux pas, Brille ta Lumière.

Que tes bras me réchauffent, du fond de mes hivers, Clame ta Tendresse.